

De Latinis editionibus Harrii Potter fabularum
Au sujet des aventures de Harry Potter éditées en latin

Miraculum esse famam et exitum Harrii Potter apud omnes gentes nemo quidem negat. Huius autem indicio sunt ipsi duo primi libri de maguli gestis iam in Latinum conversi sc. *Harrius Potter et Philosophi Lapis* (Anglice *Harry Potter and the Philosopher's Stone*) et *Harrius Potter et Camera Secretorum* (Anglice *Harry Potter and the Chamber of Secrets*). Certe cuidam Anglico Latinistae illud opus perficiendum erat. Ille fuit Magister Petrus Needham qui antea litteras antiquas (nec magiam) in schola Etonensi (nec Hogvartensi) plus triginta annos docuit atque eum librum puerilem q.i. *A Bear Called Paddington in Latinum* convertit. Utinam vobis tanta delectatio et laetitia sit ut mihi fuit in illis duabus translationibus legendis (praesertim prima). Nam hi libri valde nitent, non solum vi imaginativa et comica Johanna K. Rowling, quae Harrium Potter eiusque gesta commenticia animo concepit ac narravit, sed etiam ingenio doctrinaque litterati hominis qui nil omisit Anglica verba Latine transferens; orationem primum dico quippe quae sit viva, facilis lectu, brevis, sermo potius quam oratio, sicut huius generis fabulis convenit. In hac re nulla vilitas, ut id demonstrant vocabula acutissima et plurima et eruditissime lecta, ne dicam disticha elegiaca, idonea magicis transferendis carminibus. Postremo liquet eo majorem esse huius operae vim comicam quod non saepe lingua Latina ad res hodiernas ac ridiculas exprimendas adhibeatur. Quod optime successit et Petro Needham et illi priscae linguae. Etenim satis est, opinor, si inspicitur vocabulorum tabula nostra in qua simul praebentur verba Anglica, Latina, Francogallica et Catalana. Etiam legantur excerpta primi libri, annotationes et exercitia a me proposita, ne iam, ut spero, haec scripta quae Latina vocare liceat aut despectionem magistris aut timorem discipulis incutiant. Nam id Horatii de arte poetica 'omne tulit punctum qui miscuit utile dulci' ad didacticam quoque pertinet; itaque Harrium Potter Latinistis usui non parvo esse affirmamus quoniam simul 'prodesse' et 'delectare' potest.

**Olivarius Rimbault
Cereti, Kal.Oct. a. MMVII.**

Personne ne niera le caractère extraordinaire de la célébrité et du succès d'Harry Potter dans le monde entier. Pour preuve la traduction déjà faite en latin des deux premiers livres des aventures du petit magicien: *Harrius Potter et Philosophi Lapis* (en anglais *Harry Potter and the Philosopher's Stone*) et *Harrius Potter et Camera Secretorum* (en anglais *Harry Potter and the Chamber of Secrets*). Cette tâche revenait évidemment à un latiniste anglais et ce fut le professeur Peter Needham qui l'accomplit; il avait auparavant enseigné les lettres classiques (et non la magie) à Eton (et non pas à Poudlard). Il avait aussi déjà traduit en latin un livre pour enfants, *Un ours nommé Paddington*. Je vous souhaite la même délectation que celle qui fut la mienne à la lecture de ces deux traductions latines (surtout avec la première). Car ces livres sont vraiment brillants, grâce à l'évidente puissance d'imagination et à l'humour de Joanne K. Rowling, la créatrice et l'auteur d'Harry Potter et de ses exploits romanesques; mais ces livres brillent aussi par le talent et la science du lettré qui n'a rien laissé échapper en traduisant de l'anglais au latin; je veux parler d'abord du style, vif, facile à lire, simple, tenant de la conversation plus que du discours, comme il convient aux histoires de ce genre. Cela ne le déprécie pas, comme en témoigne le lexique, d'une précision et d'une richesse remarquables, choisi avec une grande érudition, sans parler des distiques élégiaques qui rendent si bien les incantations magiques. Enfin, c'est évident, l'humour est accru du fait que le latin est rarement utilisé pour exprimer des réalités modernes ou des choses amusantes. Mais Peter Needham aussi bien que cette langue ancienne y réussissent parfaitement. Il suffit de jeter un oeil sur notre lexique où sont présentés côte-à-côte les termes anglais, latins, français et catalans. Qu'on lise aussi les extraits du premier livre que je propose avec des commentaires et des exercices; j'espère qu'ensuite ces oeuvres (qu'il est permis de qualifier de latines) n'inspireront plus aucun mépris chez les enseignants ni aucune appréhension chez les élèves. Le fameux mot d'Horace « il atteint le sommet celui qui mêle l'utile à l'agréable » vaut aussi pour la didactique; c'est pourquoi nous soutenons qu'Harry Potter est d'un grand intérêt pour le latiniste, puisqu'il peut « divertir » tout en « instruisant ».

*Olivier Rimbault
A Céret, le 1^{er} octobre 2007*